

Le Sainte-Anne

Le devoir de mémoire

Bulletin de la Fraternité Saint-Die X
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°353 - Novembre - Décembre 2023

EDITORIAL : POUR le CHRIST-ROI

Bien chers Fidèles,

Cette fin d'année 2023 a vu la publication de revues intéressantes sur la vie à Paris sous la Révolution, l'occasion en étant les 230 ans de la Grande Terreur.

Ce sinistre anniversaire a notamment été commémoré par un hors-série du Parisien en septembre dernier d'une grande qualité et d'un très bon esprit.

Dans ce numéro, justice est rendue à la famille royale dont le traitement éditorial est plein de délicatesse et de compassion.

Quel mystère que la destinée de ces augustes personnages !

Louis XVI n'avait que 37 ans, Marie-Antoinette 36, Madame Elisabeth 28, Marie-Thérèse 13 et le dauphin 7 quand ils furent enfermés à la prison du Temple.

Pourquoi durent-ils subir les mauvais traitements qui furent les leurs ?

C'était dans le plan de la divine Providence.

Les membres de la famille royale ont ainsi montré leur grandeur dans l'épreuve.

Jean-Christian Petitfils donne ce commentaire :

« Il est sûr que les commissaires municipaux qui se relayaient chaque jour auprès des détenus et qui avaient la ferme intention de jouir de l'abaissement du « tyran » et de « l'Autrichienne » furent surpris par la simplicité naturelle de cette famille digne et résignée.

Ils finirent par s'attendrir au spectacle de ce couple en désarroi, vivant dans une promiscuité gênante et une angoisse quotidienne. La dimension religieuse avait pris le pas sur tout. Mûri par la souffrance, le roi voulait servir de modèle pour ses proches. Il en allait de même de la reine et de sa belle-sœur, Mme Elisabeth. Cela devait, bien sûr, modifier le jugement de l'histoire sur eux. »

Le sacrifice qu'ils subirent, était-il un sacrifice expiatoire, prix à payer pour réparer les excès commis par l'élite du

Siècle des Lumières ? Sera-t-il aussi un jour source de renaissance pour notre pays ?

Le pape saint Pie X avait déclaré aux pèlerins français à Rome le 29 novembre 1911 : « Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux Fonts Baptismaux de Reims se repentira et retournera à sa première vocation. » Était-ce un vœu pieux du saint pape, une manière d'encourager les Français qui lui rendaient visite, ou bien était-ce une prophétie ?

Chaque génération voit se lever des nostalgiques de l'Ancienne France comme il s'en trouve dans d'autres pays. Ainsi en Italie des amoureux de l'histoire regrettent la disparition des différents royaumes de la péninsule et militent pour leur résurrection.

Voilà 230 ans que le sang royal fut versé et le renouveau durable de la France n'est toujours pas en vue. La Restauration ne fut que de courte durée.

Pourtant une espérance continue de nous habiter.

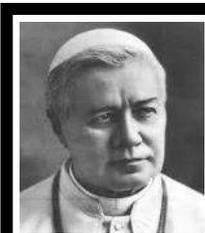
Saint Pie X écrivait dans sa Lettre *Notre Charge apostolique sur Le Sillon* du 25 août 1910 : « Non, la civilisation n'est plus à inventer, ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est : c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sur ses fondements naturels et divins (...) »

La Fraternité sacerdotale qui porte le nom du saint pape s'est vue confier par son fondateur, Monseigneur Marcel Lefebvre, la charge de défendre les droits du Christ-Roi et donc la défense et la promotion de la civilisation chrétienne. Et selon lui, la victoire était certaine.

Donc, non, le sacrifice de la famille royale ne fut pas inutile et nous en verrons les fruits un jour. Pour mériter cette grâce, toutefois, il faut que notre union à Dieu soit profonde et sincère, notre dépendance envers la Sainte Vierge totale et notre prière fervente.

Les dons de Dieu sont sans repentance, mais l'homme doit faire sa part pour en être digne.

Abbé Fabrice Loschi



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fssp.fr

Prêtres du prieuré : Abbé Fabrice Loschi (prieur),

Abbé Michel Rebourgeon, Abbé Jean-Baptiste Guyon



Le camp Bienheureux Théophane-Vénard

Au cœur du Trégor, tous les étés durant les deux dernières semaines de juillet, se déroule au Château de Kernabat le Camp Bienheureux Théophane Vénard.

C'est un camp de la Croisade eucharistique. La Croisade eucharistique est un mouvement né en 1914 dans le but de rapprocher les enfants de l'Eucharistie, répondant ainsi à l'appel du pape saint Pie X.

La Croisade eucharistique trouve son origine avec le décret du 8 août 1910 qui autorise les enfants à recevoir Notre-Seigneur dans l'Hostie dès l'âge de raison.

La devise de la Croisade Eucharistique est la suivante : prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre ; cette devise amène l'enfant à travailler, souffrir et à se réjouir avec Notre-Seigneur. Il puise sa force dans l'assistance au Saint-Sacrifice de la messe qui est la source de sa sainteté. Et cette union à Jésus-Hostie se réalise à la communion qui accomplit le souhait du divin maître «Vos in me et ego in vobis», afin que le jeune garçon soit armé efficacement pour le combat spirituel.

La Croisade compte trois degrés spirituels qui amènent l'enfant à se donner toujours plus à son Bon Pasteur ; ces degrés sont : Page, Croisé et Chevalier.

Plus particulièrement, le camp qui se déroule chaque été à Kernabat existe depuis bientôt dix ans ; il réunit environ 70 garçons de 8 à 13 ans. Ils sont encadrés par M. l'abbé Romain Clop, notre aumônier, un séminariste-chef qui est directeur du camp et plusieurs autres séminaristes de différentes années qui se dévouent pour l'épanouissement des enfants tant du point de vue surnaturel que naturel ; enfin quelques encadrants laïcs apportent leur aide précieuse pour épauler les séminaristes dans les activités du camp, tels les grands-jeux, veillées, olympiades, activités extra, etc...

A la fin du camp, pendant un Salut du Très Saint-Sacrement, a lieu la cérémonie des engagements avec la remise des insignes de page, croisé et chevalier pour ceux qui veulent progresser dans la Croisade eucharistique ; puis, comme dans les camps scouts, le chef de camp dévoile

l'équipe vainqueur du camp et remet les prix aux garçons méritants.

Les Photos ci-dessous montrent quelques souvenirs du pré-camp ; en effet, les garçons qui vont être chefs d'équipe et seconds pendant le camp viennent quatre jours avant tous les autres pour effectuer des activités ludiques et physiques ; ils reçoivent également quelques topos afin de les préparer à être de bons chefs pendant le camp ; le tout se fait sous la houlette d'un séminariste et de l'aumônier ; c'est pour nous l'occasion de nous éloigner du lieu de camp pendant trois jours pour de bonnes randonnées, pour admirer les magnifiques paysages de la Côte de granit rose, pour profiter de la mer et des rochers mais aussi pour célébrer la messe dominicale dans une église de village (la messe a eu lieu dans l'église de Trégrom cette année).

Puisse le Bon Dieu continuer à bénir cette œuvre, tous les enfants qui y participent et tous ceux qui contribuent à son bon fonctionnement !

Abbé François Kervizic



Souvenirs de l'été

C'est toujours la fête à Saint-Colomban !

Au mois de juillet, avant sa fermeture estivale, la Maison Saint-Colomban offrait à ses résidents une belle sortie à Saint-Malo malgré le temps incertain. Le soleil, en revanche, était au rendez-vous au Val-Hervelin quand le père Aimé Ouattara, curé de Pleudihen, vint visiter la maison et partager le déjeuner de tous. Quant au salon de thé de Rémi, il y fait toujours beau et les après-midis gourmands y sont très appréciés.



Barbecue ecclésiastique

Quelle belle manière de célébrer la fête du Cœur Immaculé de Marie, si chère à Monseigneur Lefebvre, en ce 22 août, que d'avoir un repas champêtre au prieuré ! Lanvallay compte cinq séminaristes en cours de formation à Ecône et un nouveau rejoindra ses aînés en octobre à Flavigny. Cette petite *Garden party* fut donc un bon moyen de tisser des liens plus étroits entre prêtres et séminaristes, et permit aux séminaristes de mieux se connaître. La relève est assurée, ce qui est très encourageant. M. l'abbé Olivier Storez, en poste à Camblain-l'Abbé, s'était joint à nous pour l'occasion.



Un moment historique à Dinan



Samedi 26 août, en plein Dinan (sur le point culminant de la ville), le prieré Sainte-Anne bénissait un calvaire érigé par SOS-Calvaires sur la propriété de Mme de Charette en bordure de rue avec la permission des autorités municipales et en présence du curé de Dinan, le père Guillaume de Montgolfier. Le calvaire mesure 4m de haut et pèse 450 kg. M. Benoît, l'ancien maire, était présent, l'actuel s'étant excusé pour cause de vacances. L'Enedis gaina les fils électriques quelques jours avant la cérémonie en urgence. L'administration fit tout son possible pour permettre à Mme de Charette d'organiser la cérémonie à la date prévue. Étaient présentes environ 300 personnes dont des membres éminents des paroisses alentour.

Un calvaire avait été érigé au même endroit le 30 octobre 1910 après une mission paroissiale d'un mois qui connut un énorme succès.

Le Christ en croix veille de nouveau sur Dinan, gage de bénédictions à venir pour la ville et ses habitants.



Trump 2.0 : l'Ascension de Vivek Ramaswamy



PRESIDENTIAL ELECTIONS 2024

Nouvelle égérie du Grand Old Party, Vivek Ramaswamy séduit les médias conservateurs américains, au point que certains lui prédisent une ascension fulgurante au cas où l'ancien président Donald Trump serait empêché de briguer un second mandat en novembre 2024.

Seule ombre au tableau, le jeune politicien, bien que diplômé au sein de l'enseignement catholique, est de confession hindoue, ce qui lui aliène une partie de la droite religieuse outre-Atlantique.

Vivek Ramaswamy cultive l'image d'un « Trump 2.0 ». Millionnaire âgé de 38 ans ayant fait fortune dans les biotechnologies avec sa société Roivant, orateur né, ce fils d'immigrés originaires de l'Inde est qualifié de « candidat très prometteur » par le patron de Tesla et de X (anciennement Twitter) - Elon Musk - qui s'est positionné en sa faveur.

Le candidat à l'investiture des Républicains suit un cap qui le place très à droite sur l'échiquier politique : « Nous sommes au beau milieu d'une crise identitaire », affirme le trentenaire, qui accuse les élites du pays de propager un « cancer culturel », notamment sur les problématiques soulevées par le mouvement LGBT.

Sur le wokisme aussi. Car Vivek Ramaswamy s'est fait connaître des conservateurs américains en 2021, année où sort dans les librairies son livre *Woke, Inc.* dirigé contre une

idéologie qu'il définit comme « l'obsession des races, du genre et de l'orientation sexuelle » dans la société civile.

« Dans toute primaire, il y a des objets scintillants qui attirent l'attention. Cette année, c'est Vivek », explique Charlie Gerow, PDG de la firme de communication politique Quantum Communications.

Un « objet scintillant » qui en choquerait plus d'un de ce côté-ci de l'Atlantique : partisan de repousser le droit de vote à 25 ans pour les jeunes qui refuseraient de passer un « test de citoyenneté » ou d'effectuer leur service militaire - ce qui au passage, lui permettrait de saper la base électorale du Parti démocrate - climatosceptique de surcroît, le candidat à l'investiture de la droite américaine qualifie le gouvernement fédéral de « poids mort » et n'hésite pas à taxer la fameuse affirmative action promue par les démocrates, de « cancer ».

Sur le terrain de la politique étrangère en Ukraine, l'entrepreneur n'est pas non plus politiquement correct : il s'oppose à tout élargissement de l'OTAN à l'Ukraine, propose de donner une partie du Donbas à la Russie, envisage de réduire l'aide militaire à Israël, et s'engage à défendre Taïwan contre toute intervention chinoise... Mais seulement jusqu'en 2028 !

A la surprise générale, ce novice de la politique - qui a choisi de se poser

soutien de Donald Trump dont il espère rallier l'électorat en cas de coup dur pour l'ancien président - occupe la troisième place dans les sondages à droite, juste derrière Ron DeSantis qui craint de voir ce concurrent inattendu le dépasser dans les semaines qui viennent.

Seul obstacle pour Vivek Ramaswamy, et non des moindres : sa religion hindoue qu'il ne craint pas de professer, et qui constitue une « pierre d'achoppement majeure » lorsqu'il s'agit de convaincre la droite évangélique, comme l'explique l'expert en politique Tim Dickinson.

Conscient de ce qui pourrait apparaître comme un handicap, le candidat aux primaires du GOP - diplômé d'une école catholique - a récemment fait un appel du pied à la droite chrétienne, déclarant : « La véritable fracture dans notre pays n'est pas entre les personnes de foi hindoue, de foi chrétienne et de foi juive. Elle est entre les gens qui croient en un seul vrai Dieu, et ceux qui l'ont substitué à de nouvelles religions laïques. »

Les semaines qui viennent diront vers qui les catholiques et les protestants américains dirigeront leurs suffrages, et si Vivek Ramaswamy est l'astre montant de la politique américaine. Ou juste une étoile filante de plus.

Abbé Jean-Baptiste Guyon



Vivek Ramswamy et sa famille

Vingt ans des scouts de Lanvallay



En la fête de saint Pie X, M. l'abbé Guyon offrait la messe de 10h30 pour nos scouts à l'issue de laquelle il bénit solennellement les bateaux des équipages. La fête paroissiale ensoleillée qui suivit fut un beau succès. Un grand merci à tous ceux qui contribuèrent à cette journée inoubliable. Inoubliable le fut aussi l'ovation qui accompagna en ce jour le départ d'Augustin et de Samuel au séminaire de Flavigny. Si fiers de s'habiller en Breton lors des récentes festivités, ils méritaient bien, en souvenir de notre affection, de recevoir un diplôme de Breton d'Honneur. Nos prières seront avec eux pendant leur formation. Leur personnalité laisse bien augurer de leur future consécration au service de l'Eglise.



L'ordre de la charité

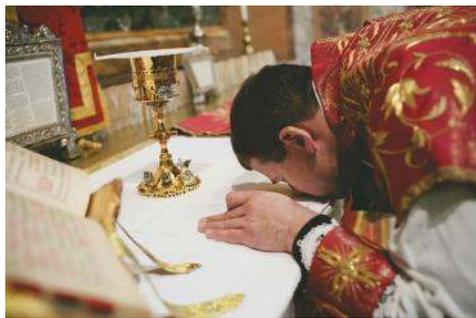
Nous devons aimer notre prochain selon le degré de proximité avec lui. « Le prochain », le mot lui-même l'indique, c'est celui qui est proche. Ceux qui nous sont les plus proches, ce sont évidemment nos parents, nos frères et sœurs. Par conséquent, il y a un certain devoir d'aimer en premier lieu les membres de notre famille avant ceux que nous ne connaissons pas.

C'est un défaut assez fréquent d'être mieux avec ceux qui sont éloignés qu'avec ceux qui sont proches car on connaît davantage les faiblesses de ceux qui sont près de nous, alors on peut avoir tendance à ne pas trop les considérer. Par ailleurs, d'autres qui nous connaissent peu nous estiment, nous flattent, aussi est-on heureux de les rencontrer tandis que ceux qui nous connaissent sont plus réservés à notre égard.

Aussi efforçons-nous d'aimer, d'estimer, d'aider d'abord ceux qui nous sont proches. N'essayons pas de fuir le bien que nous pouvons faire chez nous pour le faire d'abord auprès de ceux qui sont éloignés.

Monseigneur Marcel Lefebvre
In Le rosaire avec Mgr Marcel Lefebvre, éd. Via Romana 2017, pp 42-43

Le baiser de l'autel



Monseigneur Lefebvre a affirmé plusieurs fois que la Fraternité sacerdotale saint Pie X n'avait pas de spiritualité propre, ou plutôt que sa spiritualité propre était celle de l'Église dont le cœur est la Sainte Messe.

Il est donc important d'en méditer les cérémonies, d'en connaître le sens, les symboles ; ce que chaque action, chaque objet représente, afin de faire de la Messe, selon l'esprit de notre fondateur, une source de notre spiritualité.

Prenons un geste assez simple et cherchons à en comprendre la richesse : le baiser que le prêtre dépose sur l'autel.

À de nombreuses reprises, au cours de cérémonies, le prêtre embrasse l'autel.

C'est par exemple le premier geste que le prêtre fait en montant à l'autel à la messe comme aux vêpres. Ce geste indique le respect dû à l'autel.

Pour bien comprendre l'importance de ce geste de respect, il faut comprendre l'importance de l'autel.

L'autel est l'élément central de l'église, seule la pierre consacrée peut servir de support pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe. On ne peut consacrer une église sans un autel.

Cette pierre a été figurée dans l'Ancien Testament par la pierre sur laquelle Jacob s'est endormi, et sur laquelle il a eu la vision du ciel

ouvert avec les anges qui en descendaient et qui y montaient.

Ce mouvement des anges est le symbole des grâces qui descendent sur nous par le sacrifice qui s'offre sur l'autel et de nos prières qui en montent.

En se réveillant, Jacob s'écria : « Vraiment Dieu est dans ce lieu, et je l'ignorais ! ». Alors il dressa la pierre sur laquelle il reposait, sortit sa corne d'huile et l'oignit. Cette onction symbolise déjà l'onction sacrée que l'Église confère à la pierre d'autel.

D'ailleurs, dans la prière de consécration, cet épisode de Jacob est mentionné. Et, lors de la consécration de la pierre d'autel, l'évêque oint la pierre avec du Saint Chrême : huile sainte qui rend l'objet consacré à Dieu.

Comment l'oint-il ? Il trace ses onctions en forme de cinq croix.



La pierre d'autel porte cinq croix gravées sur elle : une à chaque coin et une au centre. Ces croix symbolisent les cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Et c'est là un symbole qu'il faut retenir, car il est très fort : la pierre porte les cinq croix, comme le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ porte les cinq plaies.

La pierre représente donc le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et en effet, quelle réalité créée peut supporter dignement le sacrifice de Notre-Seigneur ? Seul son propre corps est suffisamment digne de cela.

D'où ce symbolisme très fort. Ce symbolisme est tel que l'Église scelle lors de la consécration de l'autel des reliques de saints martyrs dans la pierre ; les reliques des saints martyrs, c'est-à-dire le corps de ceux qui forment le corps mystique du Christ.

Le corps mystique du Christ est là présent par ces reliques. Et c'est d'ailleurs là que le prêtre baise l'autel, au niveau de ce petit trou, appelé sépulcre, où sont scellées les reliques.



Une pratique donne l'idée de l'importance de cette symbolique : au Moyen Âge, certains, avec les reliques des saints, scellaient une hostie consacrée. Quoique cette pratique soit réprouvée en raison du respect dû aux Saintes Espèces, elle manifeste la signification très forte de la pierre d'autel.

C'est pour cela aussi que les artistes ont sculpté, à plusieurs époques, antique comme classique, les autels en forme de tombeau, pour symboliser le tombeau où se trouve le corps du Christ, les nappes le recouvrant rappelant le linceul.

Certes le corps de Jésus-Christ n'y est pas présent substantiellement comme dans l'eucharistie, mais nous voyons tout de même à travers tout cela l'importance de l'autel, le respect que nous lui devons (ce qu'il est bon de se rappeler lorsque l'on fait les fleurs, le ménage ou que l'on sert la messe on ne s'appuie pas inutilement sur l'autel, on n'y pose rien de profane, seul le prêtre s'appuie sur l'autel dans les cérémonies).

Lorsque le prêtre monte à l'autel, c'est tout cela qu'il vénère par ce baiser liturgique. Le prêtre baise l'autel pour vénérer, mais aussi pour demander l'intercession des saints dont les reliques sont insérées dans l'autel.

Voici la prière que le prêtre dit en montant à l'autel : « Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints, dont les reliques sont ici (et il embrasse le sépulcre contenant les reliques), et de tous les autres saints, de me pardonner tous mes péchés » (avec quelle pureté le prêtre doit monter à l'autel !).

A deux autres reprises dans le canon de la messe, le prêtre embrasse l'autel, pour marquer cette imploration.

Le prêtre embrasse enfin l'autel avant de se retourner et de s'adresser aux fidèles. Et c'est là aussi un très beau geste, rempli de symbolique : par ce baiser, le prêtre sanctifie ses lèvres avant de prononcer les paroles adressées aux fidèles, de plus c'est comme s'il allait chercher à l'autel, là ou il y a la présence de ces reliques, dans le côté ouvert de Jésus-Christ, les paroles qu'il va ensuite prononcer.

Et que prononce-t-il? À chaque fois ce sont des paroles de souhait: *Dominus vobiscum ; pax tecum; benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius et Spiritus Sanctus.*

Peut-on faire des souhaits plus beaux?

Dominus vobiscum

Ce souhait rappelle la prière de l'ange: *Dominus tecum*. La Vierge était pleine de grâce, remplie de Dieu. Le Seigneur était avec elle par sa grâce sanctifiante, qu'elle possédait à un degré éminent, mais Il était en elle de manière encore plus particulière : Jésus-Christ allait être conçu dans son sein.

C'est un peu ce que vous souhaitez le prêtre: *Dominus vobiscum* : que



le Seigneur soit avec vous par sa grâce, que sa grâce demeure et augmente en vous, mais qu'Il se fasse présent en vous par une présence encore plus grande, par sa présence substantielle, sacramentelle, dans l'Eucharistie.

Que peut-on souhaiter de plus grand ? Nous existons pour cette union seule, qui s'achèvera au ciel, mais qui existe déjà ici-bas par la grâce sanctifiante et la communion.

Que le Seigneur soit avec vous, et avec lui tous ses dons, ses bienfaits. Voilà les paroles que le prêtre puise à l'autel pour vous les transmettre.

Pax tecum

Que la paix soit avec vous. (souhait prononcé seulement aux messes solennelles, ou l'on donne le baiser de paix). Ce souhait, Jésus-Christ nous l'a déjà fait : «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix (Jn XIV, 27)». «Que la paix soit avec vous (Jn XX, 21)».

La paix de Dieu, quel bien précieux ! C'est la paix d'une conscience en ordre avec son créateur, la paix entre les membres d'une même famille, d'une même paroisse, d'un même pays, parce qu'il règne dans le cœur de chacun des individus la charité de Dieu, l'amour de Jésus-Christ.

C'est la paix du Christ Roi. Paix dont l'on jouit lorsque l'on se soumet au Christ corps et âme.

Voilà ce que le prêtre vous souhaite aussi, au nom de Dieu, ces paroles étant mises dans sa bouche par la liturgie, après avoir sanctifié ses lèvres au contact de l'autel.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius et Spiritus Sanctus

Ce sont les anges de la vision de Jacob qui descendent pour répandre dans vos cœurs les bienfaits de Dieu. Que Dieu vous bénisse. Dieu n'agit pas comme l'homme, à la légère. Si la liturgie met sur les lèvres du prêtre de si beaux souhaits, après avoir mis ces mêmes lèvres au contact du saint autel de Dieu, si digne de vénération comme on l'a vu, et des saintes reliques, c'est bien que Dieu veut nous montrer combien ces souhaits sont sincères, sacrés, porteurs de grâce.



Aimons à méditer ces belles cérémonies de la Messe si riches en signification et en grâces.

Demandons à Dieu et à la Sainte Vierge qu'ils portent aujourd'hui leur fruit dans nos âmes. Ainsi soit-il.

***Abbé Joseph Roussel
Sermon du 20/08/23 à Lanvallay***

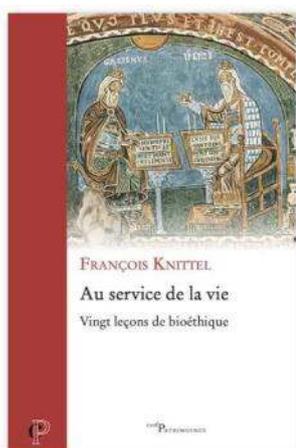
Abattage d'arbres

Le lundi 4 septembre, la société Emeraude Elagage commençait l'abattage de 54 arbres au bas de notre falaise. Désormais, les maisons de nos voisins de la rue Anne ne sont plus menacées. La paix et la concorde continueront à régner autour de l'abbaye de Léhon pour de nombreuses années.



Conférence sur la bioéthique

Le prieuré accueillait début septembre M. l'abbé François Knittel pour deux conférences sur la bioéthique, le lundi 11 septembre à Lanvallay et le mardi 12 à Rennes, qui furent l'occasion pour lui de nous présenter son livre *Au service de la vie* paru récemment aux éditions du Cerf. Ce livre est le résultat de 20 ans de travail d'où sa qualité. Nous ne saurions trop conseiller aux fidèles désireux d'avoir les idées claires sur les défis sociétaux de notre époque d'acquiescer cet ouvrage (en vente à la procure du prieuré).



Consécration à Marie

Dimanche 1er octobre, M. l'abbé Rebourgeon consacrait les fidèles de la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo au cœur Immaculé de Marie selon la méthode du saint Curé d'Ars. C'était la dernière chapelle du prieuré à recevoir cette grâce ; désormais les fidèles de Saint-Malo sont aussi dans le Cœur de la Vierge Marie et le cœur d'argent suspendu à la belle statue du chœur en sera à jamais le signe visible, source de bénédictions et de réconfort pour tous.



Un devoir d'élégance ?

L'élégance est l'expression du beau et de l'harmonie par l'apparence physique et morale que l'on projette. Elle n'est pas non plus un juste milieu entre la coquetterie et la négligence.

Fort de trouver un sens à l'élégance, il est délicat d'expliquer pourquoi il est important de soigner son apparence sans basculer dans une apologie de la coquetterie qui consiste à appréhender l'apparence pour elle-même et à raser la surface, comme un cormoran peureux de plonger.

Or, il ne fait pas débat que l'apparence est le reflet de l'âme que la coquetterie ne fait que ridiculiser et abaisser. A titre d'exemple, le siècle des Lumières, durant lequel hommes et femmes se poudraient le visage jusqu'à muter en vampires et portaient perruques et fanfreluches à outrance, est le paroxysme de la coquetterie totalement débridée.

Rentrée à Flavigny



Samedi 7 octobre (de gauche à droite) Samuel, Augustin et Amaury Storez commençaient officiellement leur première année au séminaire de Flavigny. Assurons-les bien tous les trois de nos prières.

Le respect du corps

L'homme aspire à la transcendance.

Quel rapport avec l'élégance ? L'homme a été créé à l'image de Dieu et le corps qui est le nôtre n'est donc qu'une image devenue imparfaite de la Gloire de Dieu.

Haïr son corps, le mépriser et le malmenier, c'est refuser de voir l'Amour de Dieu dans l'être humain et repousser le moyen qu'Il nous a donné pour devenir saints.

Il ne s'agit pas de terminer en Narcisse des temps modernes, dérive que certains de nos contemporains affectionnent tout particulièrement, mais de reconnaître simplement la part de sacré du corps humain et l'accepter avec humilité. Ce caractère sacré nous fait appréhender de manière bien différente la façon de nous vêtir et nous fait prendre conscience de la nécessité de l'élégance.

La mode

Il y a lieu de séparer l'élégance de la mode. Une mode est éphémère et passe au fil du temps. L'élégance quant à elle est intemporelle. Elle transcende les époques et les courants, passe au travers des murs du temps et du craquellement des années.

Aujourd'hui encore, nous pouvons admirer l'élégance d'un homme ou d'une femme de n'importe quelle époque représentée sur un tableau ou une photographie.

Pourtant, la mode n'est plus la même. Chapeau, perruques et fanfreluches ne se portent plus aujourd'hui, même s'il faut avouer que collants et chaussures à talon pour ces messieurs n'étaient pas dénuées d'un certain charme. En revanche, élégance et mode ne sont absolument pas incompatibles, bien au contraire : « Nous ne sommes pas du monde mais nous sommes dans le monde » (1).

La recherche du Beau

L'élégance n'est pas le choix d'un vêtement plutôt qu'un autre, ou d'un style plutôt qu'un autre. Elle est intrinsèque à la personne qui décide de s'approprier une stature et une manière d'être.

Les vêtements, s'ils sont évidemment nécessaires, ne sont que les laquais de l'élégance. Il ne s'agit évidemment pas de choisir des loques, même si la *fashion Week* s'évertue à nous montrer le contraire. On ne choisit pas davantage tel ou tel vêtement « parce qu'il fait plus chrétien » ou « parce qu'il est plus sobre ». Nous choisissons un vêtement car on nous a enseigné le beau, l'harmonie des couleurs et l'assortiment des motifs.

Il va de soi que la beauté détient une part de subjectivité, subjectivité qui doit être formée et modelée pour qu'elle se rejoigne avec la beauté objective. N'en déplaise à nos contemporains qui font de l'art un instrument de pure sensibilité, la beauté objective est celle que les plus grands artistes ont recherchée et qui trouve son accomplissement absolu dans l'art sacré.

Une chose est objectivement belle lorsqu'elle répond à trois critères : harmonie, proportion, éclat (2). Un vêtement, qu'il soit à la mode ou pas, est beau s'il répond à ces critères et déploie sa beauté lorsqu'il est mis au service de l'élégance. Finalement, le vêtement est comparable à l'argent : il est un bon serviteur mais un bien mauvais maître. Le vêtement maître n'est autre que la coquetterie, et le vêtement serviteur est élégance.

Mathilde Le Roux

(1) Jean 17 :16

(2) Platon, *Les Lois*



1ère tentation

2ème tentation

3ème tentation

Voici une nouvelle œuvre d'un artiste célèbre qui s'offre à nous pour nourrir notre méditation.

Cette magnifique expression de l'art italien est une des fresques qui furent commandées par le pape Sixte IV (1471-1484) à Sandro Botticelli pour la chapelle qu'il fit construire entre 1477 et 1483 et qui prit son nom. Réalisée en 1482, cette œuvre s'intitule la Tentation du Christ.

Comme toujours avec les œuvres d'art de la Renaissance, il y a beaucoup à apprendre de ce chef-d'œuvre.

Les trois tentations de Jésus sont peintes à l'arrière-plan de ce tableau qui représente le grand prêtre recevant une offrande d'un jeune homme vêtu de blanc.

Après 40 jours de jeûne, le diable s'approche de Notre Seigneur pour l'inciter à pécher d'abord par gourmandise, puis par vanité et présomption et enfin par orgueil.

Une chose est à noter dans ce tableau. L'artiste a choisi de ne pas dépeindre le diable comme un monstre mais comme un moine, un ermite. C'est très astucieux.

En cachant le diable derrière l'habit d'un saint homme, Botticelli montre sa connaissance de la vie spirituelle. La plupart du temps, Satan utilise une apparence du bien pour nous tenter. "L'enfer est pavé de bonnes intentions", dit le proverbe ; le péché semble bon avant d'être commis.

Sa laideur n'est pleinement révélée qu'une fois qu'il a été commis, par ses conséquences désolantes, et lorsqu'il mord et tourmente la conscience du pécheur. Après la troisième épreuve, le tentateur est démasqué et s'enfuit.

Il y a une autre leçon à tirer de cette fresque. Bien qu'elle porte le nom de la rencontre entre Jésus et Satan, la scène principale concerne deux personnages au premier plan : un grand prêtre donnant à un jeune homme un rameau d'hysope devant l'autel où les sacrifices sont consumés par le feu.

Le grand prêtre porte un vêtement bleu sur une robe blanche. Le jeune homme porte un vêtement blanc sur une robe bleue. Le blanc, symbole de pureté et d'intégrité, était caché chez le grand prêtre, il apparaît chez le jeune homme. Le blanc met en valeur tout ce qu'il illumine ; il est associé à la perfection. Le grand prêtre représente l'Ancien Testament. Le jeune homme représente le Nouveau Testament.

L'hysope était utilisée dans l'Ancien Testament pour purifier les lépreux ; c'était le symbole de la grâce de Dieu qui enlève la tache du péché de l'âme.

Le grand prêtre symbolise la Loi, et le jeune homme représente Notre-Seigneur. Le pouvoir de la Loi est transmis à Jésus par le grand prêtre ; Jésus est désormais le seul dépositaire des trésors de la Loi ; lui seul, étant Dieu, peut purifier les hommes par le pardon des péchés.

Un autre aspect du tableau mérite d'être mentionné. Les personnages peints par Botticelli sont des personnes réelles qui ont vécu à son époque. Le grand prêtre, par exemple, a les traits du pape Sixte IV qui a commandé la fresque. Tous les autres personnages de la scène étaient connus de Botticelli en tant que membres de la Curie romaine ou en tant qu'amis ou connaissances.

Peindre de vraies personnes autour de Jésus est également très pertinent car cela manifeste une réalité profonde : les événements qui se sont déroulés dans la vie de Jésus il y a 2000 ans sont toujours d'actualité pour nous. Nous-mêmes vivons ces événements car Jésus vit toujours parmi nous par sa grâce, sa puissance et sa présence réelle dans l'Eucharistie.

Abbé Fabrice Loschi

La tentation du Christ dans la Somme théologique de Saint Thomas d'Aquin (III, 41, 4).

Selon S. Grégoire "la tentation qui vient de l'ennemi se fait par mode de suggestion". Or, on ne peut pas suggérer quelque chose à tout le monde de la même manière, **mais on suggère à chacun selon son penchant**. Et c'est pourquoi **le diable commence par tenter l'homme spirituel en lui proposant non**

des péchés graves, mais des péchés légers, à partir desquels il le conduira à des péchés plus graves. Aussi, dans son commentaire sur Job (39, 25) : "Il flaire de loin le combat, les appels des chefs et les clameurs de l'armée", S. Grégoire nous dit : "On a raison de dire que les chefs appellent et que l'armée pousse des clameurs. Car **les premiers vices trompent l'âme et s'y insinuant sous des apparences de raison**. Mais les vices innombrables qui suivent et qui entraînent l'âme à toutes sortes d'actions honteuses, se fondent dans une sorte de clameur bestiale."

Et le démon a observé cette tactique dans la tentation du premier homme. Car il a commencé par inquiéter son âme à propos du fruit de l'arbre défendu, en disant (Gn 3, 1) : "Pourquoi Dieu vous a-t-il prescrit de ne manger le fruit d'aucun arbre du paradis? " Puis, il lui a suggéré de la vaine gloire, lorsqu'il a dit : "Vos yeux s'ouvriront." Enfin, il a poussé la tentation au comble de l'orgueil, quand il a dit : "Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal."

Et il a encore suivi le même ordre pour tenter le Christ. Car il l'a d'abord tenté sur ce que désirent, si peu que ce soit, les hommes spirituels : **soutenir sa vie par la nourriture**. Ensuite, il s'est avancé jusqu'à ce qui fait tomber les hommes spirituels : **agir par ostentation, ce qui relève de la vaine gloire**. Enfin, il a poussé la tentation jusqu'à ce qui n'appartient plus aux hommes spirituels, mais aux hommes charnels : **la convoitise des richesses et de la gloire du monde, poussée jusqu'au mépris de Dieu**.

Et c'est pourquoi, s'il a dit dans les deux premières tentations : "Si tu es le Fils de Dieu", il ne le dit plus pour la troisième, car elle ne peut convenir aux hommes spirituels qui sont par adoption fils de Dieu, contrairement aux deux premières.

Ces tentations, le Christ les repousse par des textes de la loi, non par sa puissance divine." Par là même il honorait davantage l'homme et il punissait l'adversaire davantage, puisque l'ennemi du genre humain paraissait vaincu non par Dieu mais par l'homme", dit le pape S. Léon.



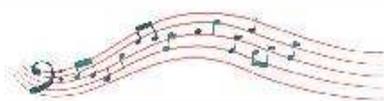
09 déc. 2023
10h00 à 19h00

MARCHÉ DE NOËL
Prieuré Sainte-Anne

**Artisanat, déco de Noël, tableaux,
cartes, jouets en bois, bijoux, livres,
bougies, cuirs, couture,
chocolats, tricots...**

Restauration, salon de thé, vin chaud.

Chants de Noël



Avenue de Beauvais
22100 Lanvally

**Ambiance
de
Noël**

**Accueil
Chaleureux**

Tartare de saumon fumé et crumble au parmesan

Pour 6 personnes

Pâte à crumble :

Farine de blé 70 g
Parmigiano Reggiano râpé 70 g
Beurre doux 70 g
Poudre d'amande 70 g

Dans un bol, mélanger la farine, le parmesan râpé, la poudre d'amande et le beurre en émiettant le tout jusqu'à obtenir un mélange sablonneux homogène.

Répartir alors le mélange sur une plaque allant au four et cuire pendant 15 min à 200° pour obtenir une coloration dorée. Découpez tiède à l'emporte-pièce.

Ne dépassez pas plus d'un centimètre d'épaisseur pour le crumble.

Pour le tartare :

300g de saumon frais et 300g de saumon fumé ; 3 échalotes, 2 citrons pressés, ciboulette, moutarde, huile d'olive, quelques câpres, piment d'Espelette et pour donner du « peps » du gingembre frais râpé.



Hachez menu le saumon, la ciboulette les échalotes, puis mélangez à tous les autres ingrédients avec deux belles cuillerées à soupe de mascarpone et laissez reposer le tout au frais pendant 20 minutes.

Dressez votre plat à l'emporte-pièce en commençant par le crumble. Vous pouvez servir ce plat comme je l'ai

fait avec des suprêmes de mangue pochés au préalable.

Un vin blanc fruité et pourquoi pas un peu sucré viendra rehausser ce plat de fête.

Menu
les
recettes
du
Père
Guyon

Baptême d'adulte à Lanvallay



Samedi 14 octobre, Clara Yakovenko recevait la grâce du baptême des mains de M. l'abbé Guyon à Lanvallay.

Clara s'est déjà beaucoup impliquée dans la vie du prieuré puisqu'elle était parmi les jeunes filles qui encadrèrent le camp louveteaux en juillet dernier et elle fait partie du groupe des étudiants qui se réunissent tous les quinze jours à Saint-Malo sous la houlette de M. l'abbé Rebourgeon.

La fécondité de la Tradition catholique qui attire une jeunesse avide de mieux connaître Dieu et sa sainte volonté nous est un grand motif d'action de grâces.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Nolwenn S, le 26 août à Lanvallay

Albert C, le 9 septembre à Lanvallay

Clovis G, le 23 septembre à Lanvallay

Clément de P, le 23 septembre à Saint-Malo

Clément B, le 7 octobre à Saint-Malo

Geneviève C, le 14 octobre à Saint-Malo

Clara Y, le 14 octobre à Lanvallay

Ont reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie pour la première fois :

Foucauld L, le 8 octobre à Lanvallay

Calixte B, le 15 octobre à Lanvallay

Clara Y, le 15 octobre à Lanvallay

Se sont unis devant Dieu

Erwan L et Floriane V, le 26 août à Lanvallay

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Brigitte A (66 ans), le 30 juin à Saint-Malo

Mériadec Le P (53 ans), le 25 septembre à Saint-Malo

COURS DE DOCTRINE POUR LYCÉENS ET ÉTUDIANTS AU PRIEURÉ PAR M. l'abbé Guyon

Samedi 25 novembre à 11 heures

Samedi 16 décembre à 11 heures

CONFÉRENCES DU LUNDI AU PRIEURÉ À 20h15

Lundi 13 novembre - Abbé Loschi
Thème : Trésors de l'Écriture Sainte - la Genèse

Lundi 20 novembre - Abbé Guyon
Thème : Quelles perspectives pour un prochain conclave ?

Lundi 27 novembre - Abbé Rebourgeon
Thème : Comment et que répondre aux attaques contre la religion ?

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

Samedi 11 novembre à 8h15 au Val Hervelin

MESSE DE LA SAINT-HUBERT

Dimanche 12 novembre à 10h30 à Lanvallay

MARCHÉ DE NOËL DE L'ATELIER DU CICO

Dimanche 19 novembre, toute la matinée à Lanvallay

MARCHÉ DE NOËL DU PRIEURÉ

Samedi 9 décembre, toute la journée à Lanvallay

ROSAIRE DE FATIMA tous les 13 du mois à Saint-Malo

A 10h30 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvallay

A 10h00 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).

HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)
Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros ; Enterrement : 180 euros

Chapelle du Sacré-Coeur Lanvallay

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

Chapelle Sainte-Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

Chap. Saint-Pierre Saint-Paul Rennes

44 rue du Manoir de Servigné -
35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et 10h00

Chapelle Saint-Hilaire Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00